

Tête de Vautisse

Embrunais - Réotier



Randonneur à la Tête de Vautisse (Thierry Maillet - Parc national des Ecrins)



Une randonnée à la découverte de l'étage nival (au-dessus de 3000 mètres) avec des conditions d'approche relativement accessibles.

« Au pied de la tête de Vautisse, la végétation rabougrie laisse place à un univers quasiment minéral. Dans ce milieu apparemment hostile évolue le lagopède alpin, espèce montagnarde emblématique des hauts sommets. Des groupes de plusieurs dizaines d'individus sont encore régulièrement observés. »

Damien Combrisson, garde-moniteur en Embrunais

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 11.2 km

Dénivelé positif : 755 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore

Itinéraire

Départ : Cabane de l'Alp, Réotier

Balisage : — PR

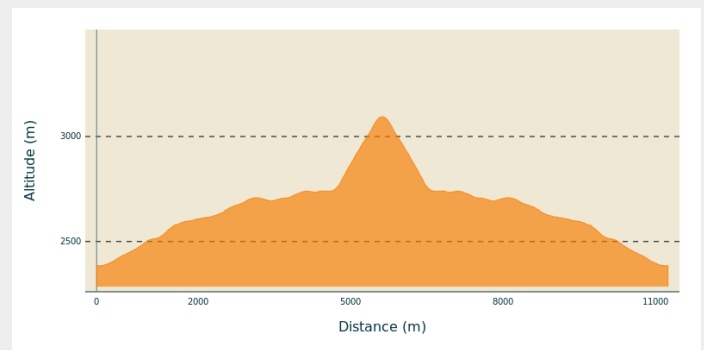
Communes : 1. Réotier

2. Saint-Clément-sur-Durance

3. Châteauroux-les-Alpes

4. Champcella

Profil altimétrique



Altitude min 2386 m Altitude max 3095 m

Du parking, prendre le sentier qui est sur la gauche du replat ; celui-ci chemine de part et d'autre du torrent de l'Alp en dénivellant de façon régulière et modérée. Au bout de 40 minutes environ, le sentier bifurque vers la gauche en longeant la crête des Prénétz et évolue au milieu des terres noires. Au détour d'un lacet, le sentier débouche sur un replat (le vallon de la Selle) laissant découvrir trois petits lacs de montagne qui s'assèchent selon les années.

1. Délaissant les lacs sur la droite, le sentier se poursuit sur une légère descente dont le point le plus bas indique le col de Rougnoux. L'ascension vers le sommet débute réellement à partir de ce col. De nombreux virages permettent d'entreprendre la montée dans une pente relativement forte dont l'inclinaison oscille généralement entre 30 et 35°. Peu avant le sommet, un replat permet de reprendre son souffle.
2. La descente se fait par le même chemin. Une petite boucle est également possible depuis le sommet : il faut délaissé le chemin de montée sur la droite et prendre la portion de sentier qui est du côté opposé sur la gauche jusqu'au col des Rougnoux.

Sur votre chemin...



-  Marmotte (A)
-  Myosotis des Alpes (C)
-  Lagopède alpin (E)
-  Vautour fauve (G)
-  Grassette commune (B)
-  Monticole de roche (D)
-  Chamois (F)
-  Panorama de la Tête de Vautisse (H)

Toutes les infos pratiques

i Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



! Recommandations

La plus grande partie du sentier évolue sur les pelouses alpines qui sont pâturées durant l'estive par un troupeau de près de 1500 brebis. Il est important de respecter le travail du berger, de ne pas effrayer les animaux (notamment avec des chiens) et de ne pas séparer le troupeau en le traversant.

Le sentier évolue à proximité du cœur de Parc national sur la partie finale de la randonnée. Merci de ne pas laisser divaguer les chiens en limite de zone cœur.

Comment venir ?

Transports

Pensez au covoiturage !

Accès routier

A Mont-Dauphin, prendre la D37, puis la D38 en direction de Réotier. De là, suivre la D638 jusqu'au hameau "les Bruns" et prendre l'épingle à droite vers "Mikéou". De Mikéou, suivre la piste sur 2,5 km jusqu'au hameau "les Eymars" et poursuivre vers la cabane de la Selle. Rejoindre la cabane de l'Alp au terme de 9,5 km de piste forestière en lacets.

Parking conseillé

Sur le replat situé après la cabane de l'Alp, Réotier

Lieux de renseignement

Maison du Parc de l'Embrunais

Place de l'Église, 05380 Châteauroux-les-Alpes

embrunais@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 43 23 31

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Marmotte (A)

Le cri strident de la marmotte retentit dans tout l'alpage. Il s'agit d'un signal d'alarme permettant d'indiquer un danger. Bien souvent, la présence de l'homme suffit à déclencher l'alarme, mais elle peut aussi indiquer la présence de l'éternel prédateur, l'aigle royal. Levez les yeux, le roi des aigles est peut-être au-dessus de votre tête !

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE



Grassette commune (B)

Ce sont ses feuilles d'un vert clair presque jaune qui permettent de la repérer sur le sol détrempé. Le dessus de ces feuilles, gluant, est un vrai piège pour les moucheron qui s'y aventurent. La plante est carnivore pour combler le manque d'azote des terrains humides qu'elle apprécie. En effet, les bords des ruisselets et les sources sont autant de paradis pour cette plante plutôt discrète.

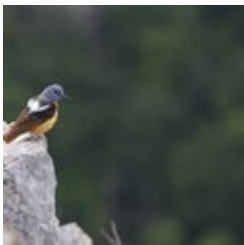
Crédit photo : Jean-Pierre Nicollet - PNE



Myosotis des Alpes (C)

Dans les pelouses ou les éboulis, en petites touffes lâches, après les beaux jours et la floraison, le myosotis alpestre attend la neige. Craignant le gel, cette petite borraginacée a besoin du manteau blanc de l'hiver. Ainsi protégée, les petites corolles bleu azur aux gorges jaunes peuvent fleurir peu après la fonte des neiges.

Crédit photo : Cédric Dentant - PNE



Monticole de roche (D)

Aussi dénommé merle de roche, le monticole est l'hôte des pelouses alpines parsemées de blocs rocheux lorsque celles-ci sont bien exposées au soleil. Le mâle aborde un plumage particulièrement chatoyant avec la tête bleue, le ventre orangé et le dos brun sur lequel apparaît une tache blanche très visible lorsque l'oiseau est en vol.

Crédit photo : Pascal Saulay - PNE

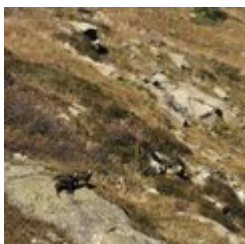


Lagopède alpin (E)

Espèce emblématique de la haute montagne, le lagopède alpin apprécie les sommets et les crêtes dénudés sur lesquels il trouve sa nourriture parmi la végétation clairsemée.

Partiellement végétalisés, les pierriers sont tout autant attractifs pour notre oiseau aux mœurs discrètes. Le plumage d'été du lagopède alpin, qui varie du gris pour les mâles au marron pour les femelles (que l'on nomme aussi les poules), lui offre un précieux camouflage avec le milieu dans lequel il vit. L'hiver venu, l'oiseau couleur de pierre effectuera une mue complète et son plumage sera alors totalement blanc.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE



Chamois (F)

Omniprésents et pourtant difficiles à observer, les chamois se réfugient en altitude durant l'été afin de lutter contre les grosses chaleurs. Les chèvres et éterlous (jeunes mâles d'un an) aiment à constituer de grandes hardes ; à contrario, les boucs restent plutôt isolés pour ne rejoindre les femelles qu'à la saison des amours. Ces animaux s'observent régulièrement dans le vallon du Couleau, notamment sous le col de Rougnoux.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Vautour fauve (G)

D'apparition récente dans le massif des Ecrins, le vautour fauve est le véritable éboueur de la montagne. Les cadavres d'animaux sauvages et domestiques sont rapidement consommés, évitant ainsi la pollution des sols et des eaux. Ce rôle de fossoyeur a longtemps provoqué chez les hommes dégoût et peur. Disparu du massif des Ecrins aux XIXe siècle, il est de nouveau présent suite aux programmes de réintroduction conduits depuis 1980 dans les Causses et plus récemment dans les Préalpes.

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Panorama de la Tête de Vautisse (H)

Un beau panorama s'offre au randonneur depuis le sommet de Vautisse. Il peut y observer la Barre des Ecrins et, suivant la visibilité, le Mont Viso et le Mont blanc.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - PNE